

Vernay-Verchères : à l'Est, il y a du nouveau

Après les quartiers de La Thibaude et d'Ecoin-sous-la-Combe, c'est au tour des Vernay-Verchères de connaître un profond réaménagement. Trois immeubles d'habitation devraient bientôt sortir de terre, soit plus de 200 logements. **Lire p.4**

Un bon début de saison pour le FC Vaulx

Avec une équipe une au sommet, des licences toujours plus nombreuses et une discipline qui se conjugue désormais au féminin, le FC Vaulx tient sa promesse d'accomplir une belle saison. Le club espère obtenir le label école de foot. **Lire p.10**



Photo © Marion Parent

L'esprit du Court souffle en janvier à Vaulx

Cinéphiles et insomniaques, à vos marques ! A Vaulx-en-Velin, janvier marque le retour du festival Un poing, c'est court. Huit jours durant, une centaine de films va être programmée en diverses sessions, pour tous les publics, du nord au sud de la ville. **Lire pages 6 et 7**

Gérard Lafond,
de la bouteille
à la rédemption

Lire p.2





Photo © DR

Jean-Christophe Janin, le psychologue chanteur

GLANEUR, syndicaliste ou rédacteur... Jean-Christophe Janin est un peu tout cela à la fois. Ce Villeurbannais, psychologue dans les écoles de Vaulx de 1975 à 2002, s'est mis à la musique à la retraite. A 66 ans, il sort son troisième opus pour le plaisir et sans prétention. "Il y a quelque temps, j'ai perdu mon fils Johann. Me mettre à la musique m'a permis de surmonter ce moment difficile", évoque-t-il. Après une compilation de chansons sur son épreuve et des textes de grands auteurs mis en musique, Jean-Christophe s'attaque à un répertoire plus léger : 21 chansons rythmées et inspirées de sa jeunesse. "La nostalgie des sixties, avec comme influences Barrière ou Escudero". Chanteur au grand cœur, il glane les invendus qu'il redistribue aux personnes dans le besoin. Son album est vendu au profit de l'association Les amis pour tous, qui aide les plus démunis. R.C
Pratique : janinjc@free.fr



Photo © Marion Parent

Souleye Diallo, sport sans frontières

"J'AI toujours rêvé de voyager au bout du monde." Grâce à Sport dans la ville, ce sera bientôt chose faite. Fin février, Souleye Diallo, animateur de 19 ans, s'envolera pour l'Inde et les bidonvilles de New Delhi, Bombay et Calcutta. Pendant 15 jours, le jeune homme partagera sa passion du football avec les enfants des rues. "Je leur proposerai aussi des ateliers danse et cuisine, même si je ne suis pas un roi du fourneau", précise-t-il. Pour être sélectionné, le footballeur du FC Vaulx qui fréquente les terrains de Sport dans la ville depuis ses 7 ans, s'est sérieusement préparé. Cela a payé puisqu'il est l'unique Vaudais à participer à ce programme, en partenariat avec l'association Tomorrow's foundation. "J'espère vivre une aventure inoubliable et pouvoir perfectionner mon anglais", conclut Souleye. Il vend en ce moment des livres pour financer les actions qu'il mènera au pays de Gandhi. M.K

Gérard Lafond, de la bouteille à la rédemption

Avec sa bonhomie et son franc sourire, difficile de croire que Gérard Lafond a enduré durant un quart de siècle l'enfer de l'alcool. Le responsable de l'association Vie libre revient sur ses déboires passés et sa renaissance.

IL BOIT VOLONTIERS du café, de l'eau et du jus de fruit. Jamais d'alcool. "Plus depuis 21 ans", précise-t-il. Quand il s'agit d'aborder son parcours d'alcoolique repenti, Gérard Lafond est à la fois prolix et sincère. "Mai 1968 a été l'élément déclencheur. Jusqu'alors, j'étais studieux, mais voilà, j'avais 15 ans et j'ai été pris par l'ambiance." De soirées étudiantes en bals, le jeune homme goûte pour la première fois aux excès et aux alcools forts. Une consommation occasionnelle qui dérape petit à petit. "A 23 ans, c'était trop tard, j'étais devenu alcoolique." Son travail dans le textile le sauve un peu. "Je ne pouvais pas boire la semaine, j'aurais été incapable de couper sans trembler." Seulement le week-end, le tailleur tient un bar avec son épouse. La tentation est grande. "J'ai toujours aimé l'atmosphère des bistrots. Encore aujourd'hui, cela n'a pas changé", souligne-t-il, l'œil rieur.

"J'ai touché le fond du trou"

Un divorce plus tard, le Stéphanois quitte sa région natale, refait sa vie à Vaulx-en-Velin et change de profession. Il entre au restaurant du ministère des Finances de Lyon, où les boissons sont à portée de main. Le petit blanc du matin, le rouge au casse-croûte et au milieu, beaucoup de bières et quelques apéritifs : "L'alcool était à volonté et j'en profitais jusqu'à n'en plus pouvoir." Le soir, le serveur retrouve sa nouvelle femme et ses enfants, et cache tant bien que mal le vice qui le ronge. "Je détournais l'argent du ménage, trouvais toujours un prétexte pour ressortir et faisais la tournée des bars pour que personne ne remarque

ma consommation outrancière. Mais dans chaque troquet, je voyais les mêmes têtes", confie le responsable de Vie libre. Il lui faudra des années pour se rendre compte que la situation est invivable pour ses proches. "Ma femme n'arrêtait pas de me dire qu'elle n'en pouvait plus. Un soir de 1992, je suis rentré ivre mort et j'ai trouvé la maison vide". Son épouse a plié bagage depuis quelques jours sans qu'il ne s'en aperçoive. Pour lui, c'est le déclic : il contacte l'hôpital Edouard-Herriot.

Une éprouvante cure de dégoût

"J'avais l'idée que si je me soignais, je retrouverais les miens", explique-t-il. Gérard est transféré au Vinatier. Il y restera six mois. A 40 ans, il est brisé. Avec l'aide du professeur Michel Marie-Cardine, spécialiste en addictologie, le père de famille entame une longue et éprouvante cure de dégoût pour lui ôter toute envie d'alcool. Cela lui provoque des réactions violentes, un état de dépression intense et des nausées. "A la quarantième séance, j'ai pété un câble en revoyant toutes les cassures de ma vie. J'ai fait un œdème et j'ai essayé de sauter par une fenêtre." Ce sera la dernière séance, celle qui change à jamais son existence. En sortant de l'établissement, le Vaudais poursuit le long travail psychologique afin de se reconstruire. Il retrouve sa famille et son emploi. "En reprenant le travail, le premier jour, mon verre de vin était servi. Mais pour moi, c'était fini". En 1996, il ressent le besoin d'aider à son tour les personnes dépendantes. Le désormais abstiné pousse la porte de la section vaudaise de Vie libre, dont le slogan est "Je connais, j'y suis passé". Il



Photo © Marion Parent

Le grand père de 60 ans a noyé la moitié de sa vie dans la bouteille. Depuis 18 ans, il vient en aide aux dépendants de l'alcool.

rencontre des personnes de tous milieux sociaux, de toutes mouvances politiques, de tous âges, qui comme lui ont connu l'enfer de l'alcool. Avec eux, Gérard intervient dans les écoles et les hôpitaux. Il est aussi amené à aller au domicile de ceux qui sont en détresse. "C'est parfois difficile.

Un 1^{er} janvier, j'ai dû raccompagner un malade qui s'était fait la malle. Trop alcoolisé, il est mort sur ma banquette arrière, étouffé dans son vomit. D'autres fois, je suis accueilli par des enfants, leurs parents étant trop saouls pour ouvrir la porte..." Loin de le décourager, ces drames ne font que lui confir-

mer qu'il a fait le bon choix : l'abstinence. "J'ai redécouvert les joies de la vie, je profite de ma famille et de mes petits enfants". Jamais il n'a rechuté. "Le seul accident que j'ai connu en 21 ans, c'est un chocolat à la liqueur avalé par inadvertance". Maxence Knepper
Vie libre : Gérard au 06 99 74 25 56.

Kekoa-Cheyenne Grasperge, ambassadrice de la propreté

Elle a beau n'avoir que 8 ans, la petite Kekoa s'est trouvé un cheval de bataille : la protection de la nature.

KEKOA-CHEYENNE Grasperge est une petite fille en tout point atypique. D'abord par son prénom qui signifie Marie en hawaïen et qu'elle est la seule à porter dans tout l'Hexagone. Par sa dextérité aussi, puisqu'elle fait du vélo sans petites roues d'appoint depuis qu'elle a 2 ans et demi. Et par sa relation privilégiée avec la nature : elle aime les fleurs, les fraises, les animaux et met un point d'honneur à ne manger que des produits bio. Mais surtout, si Kekoa est si unique, c'est par sa détermination et une bonne dose de culot. Il y a quelques mois, lasse de découvrir détritus et immondices sur la piste cyclable qui la conduit à son jar-

din, près des Pucés du Canal, l'enfant de 8 ans a écrit au maire de Vaulx-en-Velin pour lui faire part de son agacement. Extrait : "Je ne suis pas contente quand il y a des trucs par terre, il faudrait acheter des gants et des sacs poubelle pour nettoyer. [...] Ce n'est pas normal, c'est dangereux et sale pour la nature et les animaux." Courant décembre, la fillette a été reçue à l'Hôtel de ville. Un peu impressionnée, Kekoa a expliqué que son sang n'a fait qu'un tour quand, à plusieurs reprises, elle a croisé des camions du Grand-Lyon qui abandonnaient des encombrants à même la route. "Les oiseaux n'aiment pas cela. Si cela reste comme ça, je vais être obligée d'aller ramasser moi-même.

D'ailleurs, ça m'est déjà arrivé..." commente-t-elle. "Bernard Genin lui a dit qu'elle pourrait devenir une future ambassadrice de la propreté", se souvient Christelle, sa mère. L'élève de CE1 à l'école Gagarine a conscience de l'originalité de sa démarche : "Aucune de mes copines n'a jamais écrit au maire. Mes camarades ont trouvé cela super et la maîtresse a promis qu'on en parlerait en classe." Quand Kekoa aura réglé cet épineux problème de propreté, elle se trouvera une nouvelle cause à défendre. Ou alors, elle prendra un peu de temps pour jouer avec Rose, sa poupée préférée.

Maxence Knepper



Photo © Marion Parent

EN IMAGES



Photos © Marion Parent

Une pionnière de l'exploration spatiale au Planétarium

Elle a volé dans les années 1960. Elle s'appelle Véronique 61. Cette fusée-sonde de 9 mètres de long est l'une des pièces maîtresses de l'exposition permanente Histoire d'Univers, du big bang au grain de sable, à découvrir le 25 janvier. Arrivée du Bourget en semi-remorque le 17 décembre, Véronique a fait une entrée remarquée au Planétarium. Et peu commune, puisqu'il a fallu descendre une baie du premier étage pour qu'elle accède à sa nouvelle résidence. Véronique 61 a été prêtée à long terme par le musée du Bourget. Elle a fait plusieurs voyages dans l'espace et pouvait voler jusqu'à 300 km d'altitude. Elle a été lancée à plusieurs reprises par le Centre national d'études spatiales (Cnes), depuis Hammaguir, dans le Sahara algérien. Elle figure parmi les ancêtres de la fusée Ariane.

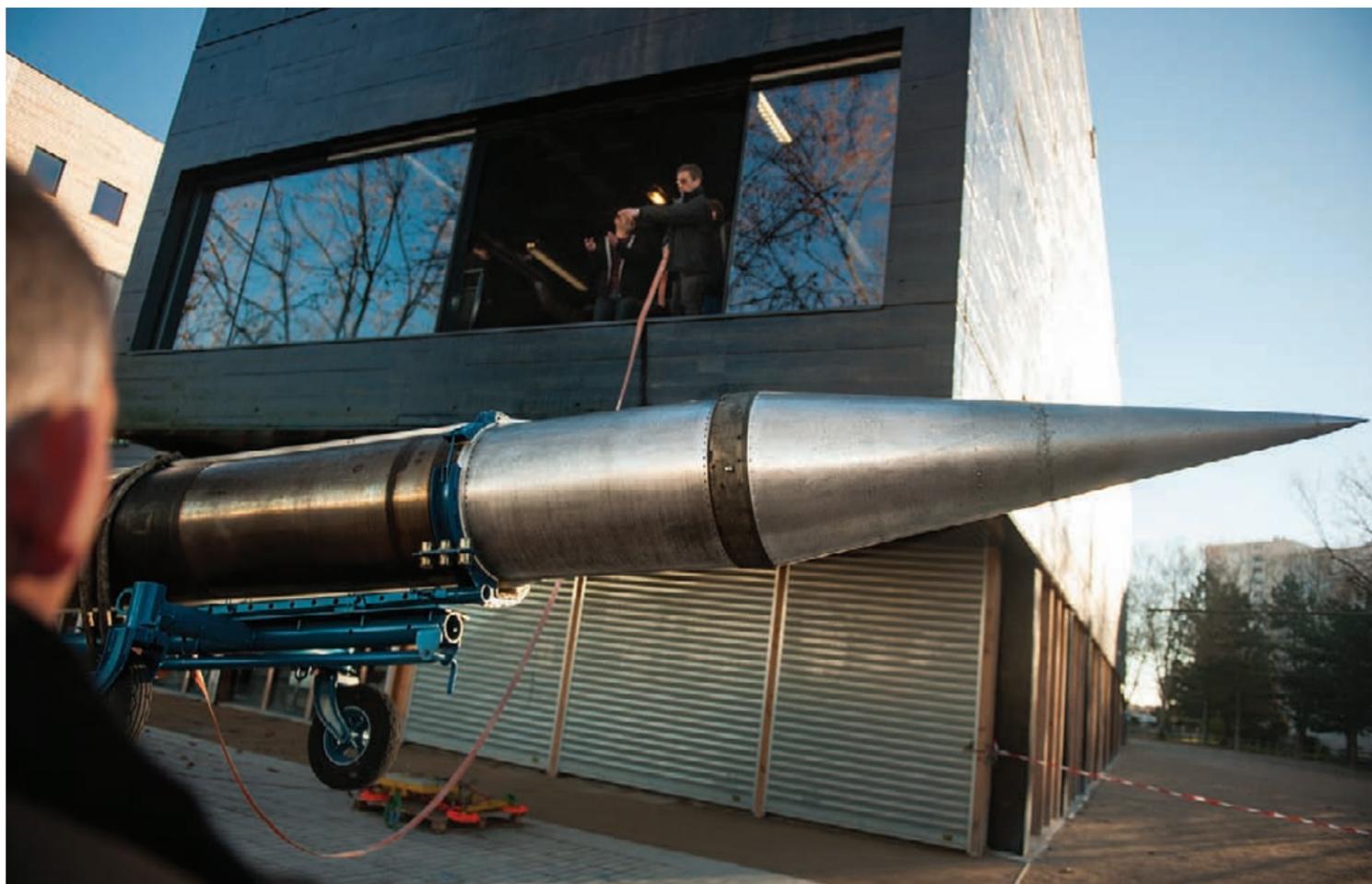


Photo © Laura Tangre

Les vœux de la municipalité

Les traditionnels vœux du maire et de la municipalité ont débuté lundi 6 janvier par le personnel de la Ville. "Ce n'est pas un hasard, a commenté le maire, quand depuis bien longtemps, notre ville considère qu'un service public important est nécessaire pour répondre efficacement aux nombreux besoins des Vaudais". Les vœux se poursuivent le 8 janvier avec les entreprises et les partenaires institutionnels, puis le 10 avec les associations.



Photo © DR

Repas solidaire de la Marmite urbaine

La Marmite urbaine, association qui commence à être bien connue des gourmets, a installé sa caravane à la résidence Chénier, le 21 décembre. Elle propose des repas cuisinés et équilibrés avec des produits frais et locaux à destination des habitants et à tarif préférentiel pour les plus défavorisés. En partenariat avec le centre social Peyri, le bailleur Alliade habitat et l'association les Petits frères des pauvres, des repas ont été portés aux personnes isolées du quartier. Dès 2014, la Marmite urbaine revient poser ses couverts à Chénier, un samedi sur deux. Prochain rendez-vous, le 18 janvier.



Photo © DR

3200 colis pour les retraités

Le 18 décembre, un peu partout dans la ville, 3200 colis ont été distribués aux Vaudais et aux Vaudaises de plus de 65 ans par les élus, dont Pamela Alba-Rubio, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées. Un chiffre en augmentation d'année en année, selon le service municipal des Retraités, qui organise l'opération.



Photo © Marion Parent

Les Mandolines, un nouveau lieu pour les habitants

Ce nouvel espace, conçu pour les animations et les moments conviviaux, a été inauguré le 20 décembre en présence de Valérie Leroy-Reinach, directrice du pôle locatif nord d'Alliade habitat, de Bernard Genin, maire de Vaulx-en-Velin, d'habitants, d'acteurs associatifs et institutionnels. Situé quasiment à l'angle de la rue André-Chénier et de la route de Genas, il a été réalisé dans le cadre de la construction d'un nouvel immeuble intergénérationnel par Alliade habitat et sera géré par la Ville.

AMÉNAGEMENT

Vernay-Verchères : à l'Est, il y a du nouveau

Après les quartiers de La Thibaude et d'Ecoin-sous-la-Combe, c'est au tour des Vernay-Verchères de connaître un profond réaménagement. Trois immeubles d'habitation devraient bientôt sortir de terre, soit plus de 200 logements.

DEPUIS sa création au début des années 1980, le quartier avait grand besoin d'un sérieux coup de neuf. Ce sera bientôt chose faite. Nouvelles voies, réhabilitation des pieds d'immeuble, installation d'aires de jeux, requalification de l'avenue Salvador-Allende, démolition des dalles de parking qui longeaient cette avenue et construction de près de 200 logements : deux ans après le lancement du projet, les Verchères sont en pleine mutation. "La démolition des parkings est terminée depuis cet automne. Va désormais commencer la construction de la façade Allende", explique Yamina Mechalikh, chargée de développement du Grand projet de ville. En lieu et place des anciens stationnements s'élèveront bientôt trois ensembles immobiliers. En bordure de la rue des Onchères, Villeurbanne Est habitat prévoit la construction d'une nouvelle résidence étudiante. Quant à Rhône Saône habitat et Dynacité, autres bailleurs, ils bâtiront deux immeubles comprenant des logements sociaux et en accession à la propriété. Tous seront livrés à l'horizon 2016.

Des aires de jeux et de nouvelles voies

Pour agrémenter ces nouveaux îlots, une grande aire de jeux a été créée et un terrain de football en synthétique devrait être installé, ainsi que des tables de pique-nique et un jardin pédagogique. Une autre aire verra le jour en face du collège Valdo ainsi que des stationnements pour remplacer

l'ancienne dalle. La sécurité routière sera renforcée grâce à l'instauration d'une zone 30 km/heure et à l'aménagement de ralentisseurs aux entrées du quartier.

De nouvelles voies de circulation sont tracées, comme la rue des Onchères qui est prolongée ou la promenade Georges-Charpak qui traverse les immeubles. Elle tient son nom du prix Nobel de physique qui est venu à Vaulx-en-Velin, il y a quelques années, pour suivre le programme d'éveil aux sciences La main à la pâte, qu'il avait créé. Le coût des aménagements extérieurs s'élève à 9 millions d'euros, financés par l'Etat, la Région, le Grand-Lyon la commune de Vaulx-en-Velin, et les bailleurs Dynacité, Opac du Rhône et Villeurbanne Est habitat.

Le bâti existant n'est pas oublié. Il représente tout de même 700 appartements. Le bailleur Dynacité s'est engagé dans un programme de travaux sur ses résidences. Il comprend la réfection des façades et des toits terrasses. Les pieds d'immeuble seront aussi réagencés et ils bénéficieront d'une végétalisation et de jeux pour enfants. Reste que les commerces sont trop peu présents en l'état actuel. Les trois seuls que compte les Verchères, le snack, la boulangerie et la pharmacie de l'avenue Dimitrov se sentent un peu seuls. "On manque d'épicerie, de coiffeur, de pressing. De tout ce qui fait la vie d'un quartier", assure le pharmacien. Le programme de rénovation devrait redonner vie à ce quartier à deux pas du centre-ville.



Les dalles de parking de l'avenue Salvadore Allende ont été démolies et laisseront place à des immeubles.

Un espace de convivialité

Le projet n'est pas qu'esthétique. Il entend surtout ouvrir le secteur sur la ville et améliorer le quotidien des habitants. Sa conception originelle, qui se voulait intimiste, se révèle surtout labyrinthique et assez peu pénétrable. Certains espaces étaient devenus au fil du temps difficilement gérables et le quartier avait perdu de sa convivialité. Alors que les associations

désertaient le périmètre depuis quelques années, l'espace Verchères a été entièrement rénové. Depuis sa réouverture au printemps, de nombreuses activités y sont proposées, notamment par le centre social du Grand-Vire et l'association Frameto. "Il faut que les habitants réussissent à se réapproprier cet espace", lance Yamina Mechalikh. Au vue de la forte participation à la soirée loto du 27 décem-

bre, cela ne devrait pas être un problème.

Maxence Knepper

Contact : Yamina Mechalikh, chargée de développement du Grand projet de ville (GPV) au 04 37 45 25 27. ymechalikh@gpvvaulxenvelin.org

Aux Barges, travaux et ouverture

D'ici le printemps, la rue du 19-Mars-1962 sera ouverte à la circulation, dans les deux sens.



La rue du 19-mars-1962 fera prochainement la jonction entre la rue de la République et l'avenue Charles-de-Gaulle.

A MI-CHEMIN entre le centre-ville et le Village, le quartier Barges-Cachin va, dans les années à venir, présenter un nouveau visage. L'avenir du secteur passe par sa transformation en un vrai quartier de ville, désenclavé et densifié. Le prolongement de la rue du 19-Mars-1962 qui, jusque-là, se terminait en impasse, ouvre la voie, au sens propre comme au sens figuré...

Le calendrier des travaux a pris un peu de retard, mais tout devrait être prêt d'ici fin 2014. Quant à la rue elle-même, elle sera percée au printemps prochain. La rue du 19-Mars-1962 sera en zone 30, ce qui facilitera l'accès au centre du quartier tout en "apaisant" la circulation. Elle sera bordée d'arbres et équipée d'une trentaine de nouvelles places de stationnement en épi. De part et d'autre de cette rue, les espaces publics vont être entièrement réaménagés : la place du Cardon va être créée à proximité de l'espace Marcel-Cachin ainsi qu'une aire de jeux et un terrain multisports.

Quant à l'avenue Charles-de-Gaulle sur laquelle débouche la rue du 19-Mars-1962, elle sera rétrécie à une voie dans chaque sens et sera limitée à 50 kilomètres/heure. Des bandes cyclables sécurisées sont aménagées des deux côtés de l'avenue. Dans un second temps, de nouvelles résidences pourront voir le jour le long de l'avenue Charles-de-Gaulle : 61 logements sociaux, 46 en accession à la propriété, ainsi qu'au cœur de ce vaste terrain, une résidence pour retraités qui ont créé une coopérative d'habitat (Chamarel). F.K

Pratique : tout le projet sur <http://www.gpvvaulxenvelin.org>, rubrique Projets par quartier : Village.

L'avenue Salengro mise à sens unique temporairement

DANS LE CADRE du réaménagement de l'avenue Salengro, les travaux ont avancé côté est, à la hauteur du groupe scolaire Ambroise-Croizat, entre la rue Pierre-Corneille et l'allée Claude-Bernard. L'alternat de circulation a pris fin. Les plantations et le revêtement en béton du parvis de l'é-

cole seront réalisés en mars prochain. En revanche, la poursuite des travaux nécessite la mise en sens unique de la circulation dans le sens sud-nord de l'avenue Salengro, c'est-à-dire de la rue Pierre-Corneille à la rue Alfred-de-Musset. Une déviation est mise en place, par les rues Alfred-de-Musset,

de la Poudrette et Alexandre-Dumas. Durant le premier trimestre, le trottoir côté ouest sera réaménagé, ainsi que les stationnements et la chaussée. Quant à la partie nord de l'avenue, entre l'allée Claude-Bernard et l'avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté, elle sera en chantier au printemps.

Aménagement du BUE vers le pont de la Soie

L'avancée du Boulevard urbain Est (BUE) à la Soie se poursuit du côté de l'avenue Garibaldi, où ERDF réalise, depuis le 6 janvier, des travaux préparatoires. D'une durée d'un mois environ, ces travaux se situent au niveau du rond-point avec le pont de la Soie. Une tranchée sera réalisée progressivement de l'ouest vers l'est (en direc-

tion de Décines). Certaines chaussées à deux voies de circulation seront ramenées à une seule, tout en gardant continuellement les deux sens de circulation. Les travaux traverseront également le rond-point de part en part avec, là aussi, des restrictions de circulation (ponctuellement ramenée à une voie).

Pour limiter au maximum les contraintes de circulation sur ce carrefour fortement emprunté, les entreprises réduiront leur intervention au moment des heures de pointes du matin (dans le sens Décines-Lyon) et du soir (dans le sens Lyon-Décines).

EMPLOI

A LA DEMANDE du maire Bernard Genin, une table ronde a été organisée le 20 décembre à la Direction régionale du travail et de l'emploi (Direccte) sur l'avenir de la boulangerie industrielle Sofrapain. L'entreprise a déposé un plan de licenciements qui prévoit 36 suppressions de postes (sur 105 salariés) et propose 21 reclassements sur le site, à des postes moins qualifiés et donc moins rémunérés, alors que le groupe Nutrixa, qui possède Sofrapain, a réalisé un chiffre d'affaires supérieur à un milliard d'euros en 2011.

La table ronde a réuni le directeur de Sofrapain, les délégués syndicaux, le maire, la députée, Hélène Geoffroy et le sénateur Guy Fisher. "Si la volonté d'un vrai développement industriel existe, la Ville pourrait, avec le Grand-Lyon, accompagner l'entreprise pour trouver un site dans l'Est lyonnais, afin de garantir l'emploi", a proposé

Une table ronde pour Sofrapain

Bernard Genin. Les syndicats se sont dits satisfaits de cette rencontre qui a permis d'alerter les services de l'Etat sur leur situation.

Deux jours auparavant, le conseil municipal avait voté à la majorité, une subvention de 2000 euros pour aider le comité d'entreprise après cinq jours

de grève. L'ensemble des élus s'est dit solidaire avec le combat mené par les salariés, seul le groupe Réussir ensemble Vaulx-en-Velin (Revv) a voté contre, Philippe Moine demandant : "2000 euros en quel honneur ? Ça ne va pas sauver les emplois". E.G



Les commerçants se tournent vers l'avenir

L'ASSOCIATION Ensemble le Mas poursuit ses activités et maintient le cap, malgré les profondes restructurations en cours depuis plusieurs années déjà. Créée en 2011, l'association fédère les commerçants du Mas du Taureau et leur permet de lancer des animations dans un quartier où les revenus et le pouvoir d'achat sont faibles. Le centre commercial de la place Guy-Môquet est composé d'une vingtaine de commerces de proximité, qui seront démolis puis transférés au pied d'un nouvel immeuble, dans le cadre de la réalisation de la Zac (zone d'aménagement concerté) du Mas.

"La Ville nous accompagne et nous a présenté les projets de la future Zac, expliquent Abdelsalem Ibne Atia, président et Tahar Bessaadi, secrétaire d'Ensemble le Mas. Mais les projets sont encore loin dans le temps. Or depuis trois ans déjà, les opérations de relogement impactent les chiffres d'affaires et les nouveaux programmes ne seront pas livrés avant 2015".

Afin de soutenir l'activité durant les phases de relogement et de renouvellement urbain, et jusqu'à leur installation dans le nouveau centre commercial, les commerçants du Mas (ainsi que ceux de la Grappinière) devrait bientôt bénéficier d'un fonds d'aide, le



Afin de soutenir l'activité jusqu'à leur installation dans le nouveau centre commercial, les commerçants du Mas devrait bientôt bénéficier d'un fonds d'aide, le Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce : Fisac.

Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce : Fisac⁽¹⁾. Déposé au printemps dernier par la Ville, il est doté de 450 000 euros pour sa première phase.

Des projets et une volonté de fer
Et comme à plusieurs, on est plus fort, l'association a rejoint depuis un an la Fédération du commerce vaudais, qui regroupe les de commerçants du cen-

tre-ville (Centre vie) et du Village (Comité des fêtes). "Nous sommes dans un état d'esprit constructif, reprennent les responsables d'Ensemble le Mas. On a développé des animations com-

merciales autour des fêtes de l'Aid et Noël ainsi qu'un vide greniers en octobre avec une vingtaine d'exposants. C'est un bon début". L'association bénéficie de l'appui logistique de la Fédération du commerce vaudais et du soutien du service municipal de la Vie économique et du Grand projet de ville.

Cette mise en commun d'énergie porte ses fruits et les choses commencent à bouger. Le centre commercial accueille désormais un restaurant semi gastronomique, le Deeneo, qui propose des plats cuisinés à partir de produits frais à des prix abordables. Une nouvelle boulangerie-pâtisserie artisanale (lire ci-dessous) qui manquait aux habitants depuis deux ans, vient aussi d'ouvrir ses portes.

Des projets d'animations sont en cours : les commerçants participeront à la semaine du commerce, organisée par la Chambre de commerce et de l'industrie (CCI) en avril 2014. En juin, ils organiseront une grande braderie. Enfin, un vide-greniers et d'autres animations commerciales sont d'ores et déjà inscrits au calendrier.

Rochdi Chaabnia

(1)Le Fisac est financé par l'Etat, la Ville, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Lyon, celle des métiers et de l'artisanat, le Grand-Lyon et les commerçants du Mas.

Une boulangerie vient d'ouvrir

IL MANQUAIT un élément clef au centre commercial du Mas du Taureau : une véritable boulangerie-pâtisserie artisanale. C'est désormais chose faite, elle a ouvert ses portes le 17 décembre. Après un an de travaux, les locaux et le laboratoire où sont confectionnés pains et gâteaux ont été remis à neuf et le matériel entièrement remplacé. "Le quartier ne pouvait pas rester indéfiniment sans une boulangerie digne de ce nom, explique Nordine Kerouani, gérant. On a souhaité faire un commerce agréable pour la clientèle du quartier. Même si elle a peu de

moyens, elle mérite aussi de la qualité comme ce qui se fait ailleurs". Pour faire tourner la boutique, trois vendeuses ont été recrutées ainsi que deux boulangers et un pâtissier. La moitié des effectifs est de Vaulx-en-Velin. "Ici, tout est fait artisanalement selon un cahier des charges très strict, reprend le gérant. Toutefois, on s'adapte à la clientèle. Dans les pâtisseries, compte-tenu du nombre élevé de personnes atteintes de diabète, on a réduit la quantité de sucre". Un espace salon de thé a également été installé à côté de la boulangerie. R.C

Un diagnostic sur les commerces

Quel potentiel pour le futur centre commercial au Mas ? Afin d'évaluer au plus près les besoins en la matière, la Ville et le Grand-Lyon vont lancer une étude au printemps. Laquelle proposera un véritable plan commercial pour le quartier.

D'une durée d'environ six mois, elle s'articule en trois parties. Dans un premier temps, il sera établi un diagnostic de l'offre et de la demande commerciale et artisanale au Mas et dans les quartiers limitrophes. Puis, une programmation des commerces et des services sera proposée, en regard des commerces déjà existant ailleurs. Enfin, un plan de composition commerciale définira le bâti.

Lors du dernier conseil municipal du 18 décembre, les élus ont voté à l'unanimité le principe de cette étude, pour un budget estimé à 15 000 euros et financé à hauteur de 7500 euros par le Grand-Lyon, 4500 euros par la Caisse des dépôts et consignation et 3000 euros par la Ville. R.C



Photo © Marion Parent

Neuf millions d'euros pour le renouvellement urbain

Le conseil municipal a approuvé l'avenant 4 de la convention Anru qui restitue neuf millions d'euros au programme de renouvellement urbain pour la restructuration du Mas du Taureau.

ENGAGÉ depuis 2005, le renouvellement urbain au Mas du Taureau est un des plus importants de France, avec un montant global de 238 millions d'euros. Depuis sa mise en place et la signature de la convention avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), ce projet a connu plusieurs phases (lire ci-contre). Certains financements, qui n'avaient pu être engagés, ont été redistribués pour d'autres projets de l'agglomération. Les aménagements pas encore réalisés le seront dans le cadre de la Zone d'aménagement concerté (Zac) du Mas, notamment les opérations de voirie et la démolition et reconstruction du centre commercial.

Quant à l'avenant 4, qui vient d'être approuvé par l'Anru, il restitue ces financements à 100 % la Ville, pour un montant de 9 millions d'euros. Il s'agira d'engager la construction de l'équipement René-Bauverie (école de 18 classes, crèche, relais assistantes maternelles et centre de loisirs), ainsi que les études sur la maison de quartier. L'avenant comprend aussi le relogement et la démolition de 198 logements chemins du Mont-Cindre et du Mont-Gerbier. Enfin, ces 9 millions d'euros compléteront des opérations existantes comme les aménagements

transitoires sur le quartier, la démolition du foyer Adoma, des aménagements extérieurs pour les résidences de Grand-Lyon habitat (à la Grappinière et chemin du Grand-Bois) et l'emploi d'un chargé de relogement.

Un vote à l'unanimité

Ce quatrième avenant de la convention Anru a donné lieu à discussion lors de sa présentation au conseil municipal du 18 décembre. En premier lieu de la part la députée et conseillère municipale Hélène Geoffroy qui, pour le Parti socialiste (PS) a demandé "des garanties que ces projets voient le jour. Vous avez demandé 13 millions d'euros qui n'ont pas été obtenus car le calendrier ne sera pas tenu à la fin 2015. Les projets urbains sont longs mais, huit ans après, où en sommes-nous?". L'élue a déploré que la Ville ait inscrit des investissements qui n'ont pas été réalisés. Seule nouveauté saluée par la socialiste : l'inscription de la démolition des immeubles Mont-Cindre et Mont-Gerbier. "Nous retrouvons ces 9 millions d'euros car il y a des projets que nous ne ferons pas et que nous reportons sur la Zac du Mas du Taureau". Le maire, Bernard Genin, s'est au contraire félicité

"qu'on récupère 9 millions d'euros. Oui, il y a des travaux d'aménagement de voirie que nous reportons mais il faut, avant, mener à bien les relogements et les démolitions pour reconstruire le quartier". Le maire a reconnu : "C'est long, c'est très long, mais c'est un des projets les plus importants de France".

Au nom du Front de gauche, le Premier adjoint, Saïd Yahiaoui a lui aussi insisté sur "ce dossier absolument énorme : peu de villes ont réalisé autant de choses dans le cadre de l'Anru". De son côté Morad Aggoun (apparenté PS) a rappelé : "La réalité, c'est qu'au Mas, il n'y a rien. On va lancer des études, mais ça ne va pas assez vite pour les gens". Quant à Philippe Zittoun (Agir à gauche avec les Vaudais), il a souligné "le taux d'investissements réels qui est presque le double de celui du précédent mandat". Et a rappelé qu'il a fallu "20 ans pour construire à marche forcée le Mas du Taureau. 20 ans seront nécessaires pour le reconstruire". L'avenant 4 de la convention Anru a été voté à l'unanimité du conseil municipal.

Edith Gatuing

En savoir plus : Grand Projet de Ville, espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez. Tél. 04 37 45 32 25.



En lieu et place des terrains de tennis, transférés vers l'esplanade Duclos, les travaux du centre aquatique vont commencer.

Les différentes phases de l'Anru

Aménagements

- Ecoïns sous la Combe : démolition de 144 logements, réhabilitation de 962 logements et réaménagement des espaces publics.
 - Centre-ville : Zac Hôtel de ville créée en 2009, travaux commencés en juin 2013 jusqu'en 2020 (création de 850 logements).
 - Avenue Gabriel-Péri : requalification en cours.
 - Mas du Taureau : création de la Zac du Mas en janvier 2014, réalisation à terme de 1500 à 2500 logements selon la création de transports en commun en site propre (transformation de C3 en tramway, prolongement du T1 depuis La Doua).
 - Vernay-Verchères : reconstruction des espaces extérieurs depuis 2012. Travaux de réhabilitation des logements sociaux Dynacité à venir.
- Relogements et démolitions :** 735 logements démolis, 399 relogements en cours Luère et Echarmeaux (bientôt achevés) et 150 au foyer Adoma, place Guy-Môquet. Réhabilitation de 1700 logements, résidentialisation à venir de 1119 logements.
- Equipements :** Centre de santé Jean-Goullard (2009), réhabilitation des équipements sociaux, culturels et sportifs et des groupes scolaires, centre aquatique (travaux début 2014), restructuration du groupe scolaire Henri-Wallon à la Grappinière, agrandissement du Planétarium, acquisition des locaux du centre commercial du Mas du Taureau en vue de sa démolition et reconstruction.

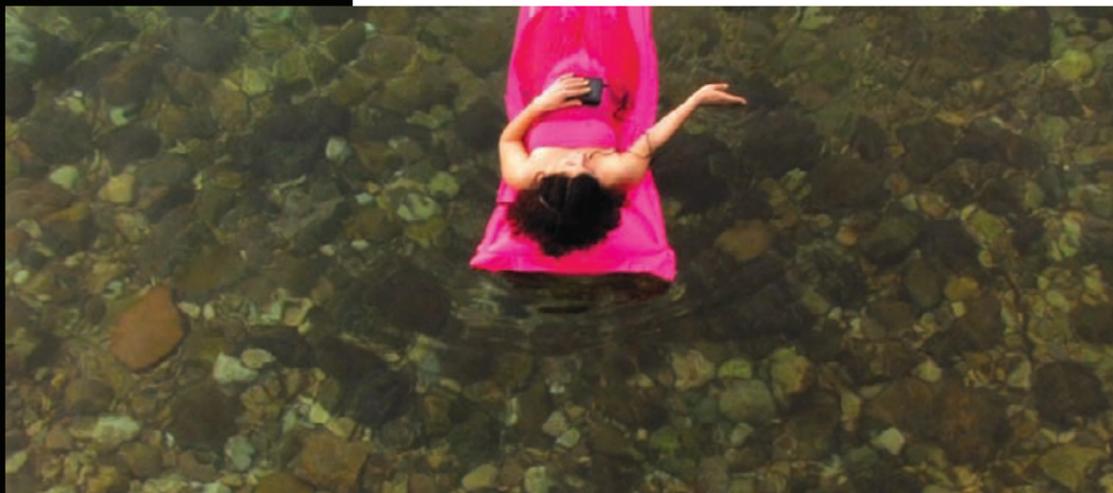


L'esprit du Court souffle en janvier à Vaulx

Cinéphiles et insomniaques à vos marques !

A Vaulx-en-Velin, janvier marque le retour du festival Un poing, c'est court.

Huit jours durant, une centaine de films va être programmée en diverses sessions, pour tous les publics, du nord au sud de la ville.



Un festival d'intensité

CERTAINS TITRES des films parlent d'eux-mêmes. Au hasard : Avant que de tout perdre (avec Léa Drucker), Déposer les enfants, Bal de nuit, Je sens le beat qui monte en moi, Millionnaires, Du poil de la bête, Donde es la familia (Où est la famille)... D'autres évoquent leurs origines géographiques, proches ou lointaines : Miniyamba parle de l'émigration d'un jeune Malien, Abu Rami des rapports homme-femme au Liban, Welcome yankee de l'espoir et de la liberté enfin conquise.

Tous ces courts en disent long sur l'état du monde, les bonheurs et les malheurs de la société et de la famille, les révoltes de la jeunesse, les soubresauts de la vieillesse, les cahin-caha du quotidien. Souvent poignants, parfois cocasses, toujours instructifs. De fictions en documentaires, les cinéastes tracent sur la pellicule des échappées d'images, des bande-sons décoiffantes.

Court et percutant

Grâce à la sélection soigneusement préparée par les organisateurs, les spectateurs ont le choix. De sessions thématiques en carte blanche (une soirée accordée à un acteur, en l'occurrence Johan Libéreau), de festival scolaire en soirée du Liban, la centaine de films programmés en huit jours promet des moments forts et réjouissants. Qu'ils durent une ou deux minutes, ou bien qu'ils s'étirent jusqu'à la demie-heure, ne change rien à l'affaire : comme le fait remarquer Azzedine Soltani, responsable de la programmation, c'est "l'intensité qui compte". Et les jeunes cinéastes ont bien conscience que pour se faire remarquer des producteurs, il leur faut être court, avant tout.

Court ... et percutant à la fois, comme l'affiche de cette édition 2014. Fallait-il ou non maintenir la silhouette encapuchonnée, les deux poings tendus et marqués de cette écriture d'inspiration gothique ? Les avis étaient partagés au sein de l'association qui a toujours misé sur l'engagement citoyen, certains estimant qu'on allait retomber dans des clichés discriminants. D'autres ont mis en avant la force d'une image ambiguë qui évoque des films cultes, Nosferatu et La nuit du chasseur. Le comité d'organisation a finalement donné son accord et tout le monde s'est remis au travail.

Prêt à visionner ?

La vitalité de l'association se manifeste à chaque étape, depuis la longue et exigeante sélection des films (700 films visionnés durant tout l'été) jusqu'à l'accueil du public et des jurys. Comme à chaque édition désormais, les jurys donnent leur tempo : devenus "accros" au court ou en train de le devenir, ils sont l'un des piliers du festival. Chaque année, ils se renouvellent pour moitié – personne ne pouvant se représenter plus de deux fois. Jeunes, adultes, étudiants des grandes écoles basées sur la ville, jury de l'Alliance française, jury presse, chacun d'entre eux portera son regard sur les films en compétition (voir encadré).

On ne peut conclure ce panorama sans évoquer la programmation scolaire qui permet de faire venir des classes entières aux Amphis, salle Victor-Jara, ou à la mairie annexe du sud : près de 3000 scolaires, de la maternelle au lycée, sont inscrits aux séances proposées. Parmi ces enfants, on en retrouvera certains plus tard dans l'association du festival, voire dans l'un des jurys. Les esprits chagrins diront que ce public captif n'a pas son mot à dire. Certes, mais si l'école n'était pas obligatoire, nos chères têtes blondes et brunes prendraient-elles d'elles-mêmes leurs cartables tous les matins ? Les optimistes se réjouiront du fait que cette éducation à l'image fait son chemin. Les nombreux et remarquables dossiers pédagogiques établis par l'une des bénévoles en témoignent, et ils sont disponibles en téléchargement sur le site du festival. Ce qui est une autre façon de partager le goût du cinéma.

Françoise Kayser

Les soirées cinéma...

- **En ouverture**, Carte blanche à l'acteur Johan Libéreau, samedi 18 Janvier.

- **Soirées thématiques :**

Mardi 21 janvier, la francophonie et ses enjeux.

Mercredi 22 janvier, soirée du Liban.

Jeudi 23 janvier, soirée films d'animation au restaurant le Vitoria, qui redevient cinéma le temps d'une soirée. Ainsi le restaurant Vitoria, au sud de la ville, renoue avec son passé. 70, avenue Roger-Salengro.

- **Nuit courte**, vendredi 24 janvier : la nuit blanche est assurée dans une ambiance sympathique. Nuit entrecoupée de pauses accompagnées de délicieuses soupes fumantes...

- **Palmarès**, samedi 25 janvier : soirée de clôture à 20h.

... et les programmes en compétition

LES QUATRE PROGRAMMES sont projetés successivement les 17, 18 et 19 janvier. "Attention, ce sont des films que vous ne retrouverez pas pendant la nuit du court !" prévient Azzedine Soltani, responsable du festival et des Amphis.

Chaque programme réunit une petite douzaine de films courts, soit une heure trente environ de projection. C'est le temps fort du festival, ouvert à tous. Qu'on soit membre du jury ou simple spectateur, chacun pourra faire son pronostic pour la soirée Palmarès qui a lieu le samedi 25 janvier.

Silence, on forme !

Afin d'avoir des jurys fin prêts pour le festival, les organisateurs ont mis en place des séances de formation. Décryptage de films, apprentissage du vocabulaire de base et simulation de vote : avec cela, les jurés seront parés.

COMPRENDRE le montage d'un film, identifier sa structure, les petits trucs qui font qu'il est réussi ou non, débattre, choisir et se mettre d'accord, apprendre à visionner... Être juré du festival Un poing c'est court, ça s'apprend. Pour ce faire, les organisateurs ont mis en place trois séances de formation à destination des différents jurys : deux au cours du mois de décembre et une dernière en janvier, avant le festival.

"Il est important de posséder quelques notions techniques sur la manière dont est construit un court métrage. Les ateliers sont justement là pour aider les membres des jurys à avoir les clés nécessaires pour décortiquer les films. Personnellement, c'est aussi un enrichissement. Beaucoup de personnes me disent que désormais, ils ne regardent plus les films comme avant", souligne Sophie Fueyo, réalisatrice et membre de l'équipe du festival. C'est elle qui éclaire les participants grâce à ses connaissances.

Lors de la séance du 14 décembre, les novices ont aiguisé leur regard critique sur plusieurs fictions ayant obtenu des prix dans divers festivals à travers la France et le monde. Parmi eux, Keeper, film mauricien réalisé par Wassim Sookia, ou encore Nous sommes tous des êtres penchés de Simon



Dans l'assistance, tout le monde est attentif. Chacun y va de son analyse, de ses remarques et de ses références cinématographiques.

Lelouch, le fils de son père (le réalisateur du légendaire Un homme, une femme, sorti quelques années avant la naissance de Simon). Son court métrage, un petit bijou d'humour grinçant et de beaux sentiments, traite justement de la difficulté pour un "fils de", de se faire une place. Dans l'assistance, tout le monde est on ne peut plus attentif. Chacun y va de son analyse, de ses remarques, de ses références cinématographiques. "C'est une formation intéressante car elle nous permet de mieux nous rendre

compte de ce que nous aurons à juger. Sophie nous a donné des clés, même si ce n'est pas exhaustif", s'enthousiasme Théo Abadie, lycéen de 16 ans et juré pour la première fois.

"Alors, vous vous sentez mieux armés pour la suite ?" demande Sophie en fin de séance. Réponse attendue lors du festival, dès le 17 janvier, où tous devront se montrer à la hauteur de la charge qu'ils ont acceptée.

Maxence Knepper

Productions vaudaises

LE FESTIVAL fait des petits sur place... Trois courts-métrages ont été réalisés dans la ville par des groupes d'habitants. Du documentaire à la fiction : émouvant et novateur.



Photo © DR

Entre femmes, en toute liberté

Documentaire participatif d'un groupe de Vaudaises du centre social Grand-Vire, avec Médiactif, l'Espace Carco et Femmes Solidaires - Documentaire - 20'

Elles sont 20 à se réunir chaque mois pour parler de leurs vies de femmes, de leurs parcours parfois douloureux. Au fil du temps, le groupe s'est soudé et, lors d'un week-end à l'air libre, elles ont pris le temps d'être ensemble, de se livrer et de s'écouter.

Une nouvelle mission pour Ulysse 13

Classe d'ULIS, collègue Aimé Césaire - Vaulx-en-Velin - Fiction - 8'

Lucas, un employé de bureau, devient Ulysse 13 quand son mystérieux patron lui confie la mission de délivrer Mélanie...

Bref, je suis résident à Habitat jeune

Groupe de 10 résidents, encadré par Olivier Giacomoso - Association Habitat Jeune - Vaulx-en-Velin - 2'

Le personnage principal, Tristan, incarne un résident-type et caricature la résidence dans ses aspects les plus triviaux. Dans la continuité du projet Festiclips et de la création d'une comédie musicale, c'est sur un remake de la mini série à succès de Canal +, intitulée Bref, que les jeunes ont souhaité travailler.

- Les productions vaudaises sont à voir mercredi 22 janvier à 17h aux Amphis.

En amont du festival

LE CENTRE SOCIAL Peyri a le premier mis en appétit les cinéphiles : le 20 décembre, un repas de quartier était organisé avec l'appui du festival. Une séance a eu lieu aussi dans un café croix-roussien.

D'autres réjouissances ont lieu en amont à Vaulx :

- Ciné Carco le jeudi 9 janvier à 19h, à l'Espace Carco, rue Robert-Desnos.

- Ciné Frachon le mardi 14 janvier à 18h30, à l'Espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez.

Pratique

Un poing c'est court, le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin

Informations et réservations : 09 52 90 42 75

Toutes les infos sur le site du festival : www.unpoingcestcourt.com

Tarif : 4 euros la séance.



3

QUESTIONS À :

Florence PERROT-CHABERT
"Vive l'esprit du festival !"



Photo © Marion Parent

Florence Perrot-Chabert travaille au centre social du Grand-Vire à temps partiel où elle anime des ateliers d'alphabétisation depuis 2008. Elle est l'une des chevilles ouvrières et bénévoles du festival auquel elle participe avec discrétion et efficacité.

Depuis quand participez-vous au festival, et comment ?

C'est ma quatrième année de participation. Comme l'ambiance m'a plu, je suis vite devenue assidue. Je ne rate jamais une réunion, et je suis dans la commission de coordination des jurys. On essaie de trouver le bon équilibre, par exemple au sein du jury adultes qui est composé de 12 personnes. Ce n'est pas toujours facile... Cette année, il y a 9 femmes et 3 hommes. La moitié de ce jury sera renouvelé l'an prochain.

Quoi de neuf cette année, de votre point de vue ?

Je ne connaissais pas du tout la partie scolaire du festival, que j'ai découverte avec plaisir cet automne. Je suis allée dans les écoles maternelles. J'ai été surprise du bon accueil qu'on nous a réservé. Les directeurs sont souvent emballés, et dans les collèges aussi. Ensuite, tout un travail pédagogique se met en place, c'est motivant pour tout le monde.

Quelle soirée attendez-vous particulièrement ?

Toutes les soirées ! En tant que coordinatrice des jurys, je vais bien sûr voir tous les films en compétition, mais je ne veux pas rater la nuit du court non plus. Je veux aussi découvrir les productions vaudaises, dont le film qui a été tourné avec un groupe de femmes adhérentes au centre social du Grand Vire. J'apprends plein de choses... C'est cela, l'esprit du festival.

Propos recueillis par F.K

Dès la rentrée prochaine, la réforme des rythmes scolaires s'appliquera à Vaulx-en-Velin. Les nouveaux horaires ont été adoptés lors du dernier conseil municipal.

Rentrée 2014 : la réforme scolaire a trouvé son rythme

"LE DÉCRET a mis la communauté éducative en émoi et trois grèves ont déjà eu lieu, a noté Marie-France Vieux-Marcaud, adjointe à l'Éducation, lors du conseil municipal du 18 décembre. Il subsiste des doutes sur la pertinence d'une telle réforme en l'état et sur un allègement de la journée des enfants". Quoi qu'il en soit, dès septembre prochain et à la suite de la consultation publique menée sur toute la ville, les petits Vaudais auront cours de 8h30 à 11h30 (y compris le mercredi matin), puis de 13h30 à 15h45. Au total, cela fera 24 heures d'enseignement hebdomadaire, réparties sur neuf demi-journées. L'après midi, des activités périscolaires seront proposées gratuitement jusqu'à 17h45. Reste désormais à définir le contenu de ces activités qui accueilleront tous ceux qui le souhaitent. Le comité consultatif a engagé une réflexion en ce sens.

Un an de réflexion

"Certaines villes ont fait le choix d'appliquer cette réforme dès 2013. A Vaulx-en-Velin, on marche sur la pointe des pieds. Un an après l'annonce de cette réforme, je trouve qu'il manque beaucoup de travail et la présentation d'un projet ambi-



Le 14 novembre, enseignants et parents d'élèves ont manifesté à Lyon contre la réforme des rythmes scolaires.

teux pour nos enfants", a considéré la députée socialiste Hélène Geoffroy. "Madame Geoffroy, vous êtes dans le

déni le plus complet, a lancé Nathalie Artaud (LO). Dans de nombreuses villes, des tentatives ont eu lieu, et il s'avère

que ces mises en place n'ont pas fonctionnées. La réforme a été lancée mais pas pensée ni financée. La première

chose à faire, c'est de diminuer le nombre d'enfants par classe. A 25 ou 27 élèves par classe, on ne peut pas s'étonner qu'ils ne sachent pas lire en sortant du CP".

Pour Philippe Zittoun, élu divers gauche (Agir à gauche avec les Vaudais), "la question est de savoir comment une ville peut faire régresser la reproduction des inégalités sociales. Je suis nuancé quant aux résultats des débats et concertations. L'enseignement devrait être plus soutenu le matin, mais les horaires en matinée restent les mêmes". Au final, Philippe Moine, chef de file de Réussir ensemble Vaulx-en-Velin, a regretté : "Le gouvernement devrait laisser libre choix aux maires d'appliquer ou non cette réforme. Là, on organise un transfert de compétence non financé sur les communes. Les résultats ne risquent pas d'être à la hauteur des enjeux". Son groupe s'est abstenu lors du vote.

A partir de la mise en place de cette réforme, la municipalité se donnera un an pour en évaluer la pertinence et le bon fonctionnement, a fait savoir Marie-France Vieux-Marcaud.

Maxence Knepper

Les enfants de l'école Courcelles apprennent l'art du compromis avec l'Ensal

Les étudiants de l'association Architecture, aide et aventure (AAA) ont invité les enfants de l'école Courcelles à construire avec eux des cabanes pour oiseaux. Le projet leur a permis d'apprendre à travailler en équipe.

QUAND on a dix ans, il n'est pas toujours facile de se représenter ce qu'est le métier d'architecte. Conception, gestion des contraintes techniques, travail en équipe... Des notions un peu trop théoriques pour les enfants. Des étudiants en architecture de Vaulx-en-Velin ont donc décidé de s'associer aux CM2 de l'école Angelina-Courcelles pour passer de la théorie à la pratique en construisant ensemble des cabanes à oiseaux. "C'est la cinquième fois que nous les rencontrons. Lors des précédentes séances, nous avons été dans leur classe pour voir avec eux les besoins des oiseaux, établir un cahier des charges, calculer les dimensions des cabanes, dessiner les plans, découper les parois et les décorer. Là, c'est eux qui nous rendent visite pour découvrir notre école et assembler leurs

créations", explique Mathilde Padilla, co-présidente de l'association étudiante Architecture, aide et aventure, à l'origine du partenariat.

"Je crois que j'ai un problème avec l'angle de ma maison", s'inquiète Farès en collant la façade de son abri à oiseaux qui finit par s'écrouler comme un château de cartes. "Effectivement, ce n'était pas très perpendiculaire", concède son institutrice, Roxanne Pangam, en riant. Pour cette dernière, les ateliers ont permis de réviser plusieurs disciplines, dont la géométrie et les mathématiques. "Cela leur apprend surtout le sens du compromis et ce n'est pas toujours facile pour eux", ajoute l'institutrice.

A la table d'à côté, Betul, Beyza et Tugce, toutes les trois vêtues de gilets rose bonbon, sont particulièrement

concentrées tant le projet leur tient à cœur : "Pour la décoration, nous avons choisi chacune un motif, des étoiles, une lune et des vagues", commente Tugce. Le résultat impressionne les futurs architectes. "Elles se sont tellement prêtées au jeu, souligne Mathilde, qu'elles ont dressé les plans de leur colocation idéale dans leur cahier des charges." Les enfants retrouveront les étudiants au printemps pour accrocher leurs petites maisons dans les arbres de l'école Courcelles.

En fin d'après midi, après avoir découvert les rudiments du travail d'architecte, les écoliers se sont essayés au journalisme en interviewant leurs hôtes de l'Ensal pour une émission qui sera diffusé en janvier sur les ondes de Radio Canut.

Maxence Knepper



Farès et ses camarades reçoivent les précieux conseils d'une étudiante en architecture qui les rassure quant à la solidité de leur construction.

Photo © DR

SOCIAL

Les sages femmes en grève réclament un statut médical

Elles étaient les grandes oubliées du plan de périnatalité 2014. Elles ont réagit. Les sages-femmes sont en grève depuis mi-octobre pour défendre leur place dans le secteur de la santé publique.

SUR LA FAÇADE de la clinique de l'Union, les feuilles où sont inscrits les mots "Sages-femmes en grève" sont cornées par le vent. Elles ont été posées là le 16 octobre, au lendemain de la présentation par la ministre de la Santé, Marisol Touraine, du plan périnatalité 2014. Car dans ce plan, point de sages-femmes.

Les quinze professionnelles de la clinique de l'Union se sont donc mises en grève, comme leurs collègues, partout en France. Certaines d'entre elles ont même rejoint la manifestation parisienne le 7 novembre. Elles ont eu assez du manque de clarté et de reconnaissance à l'égard de leur profession. Bien que divisées sur le plan des revendications, elles exigent les mêmes choses : plus de considération, un statut à part entière et un salaire à la hauteur de leurs responsabilités.

"Nous voulons des mesures concrètes. Le plan doit permettre de définir un parcours de santé sur la périnatalité qui positionne la sage-femme comme pra-

ticien de premier recours." C'est-à-dire que leur soit reconnue la pratique des soins. "Notre profession est en porte-à-faux, expliquent-elles. Nous exerçons une profession médicale à responsabi-

lité limitée. Notre intervention est limitée à la physiologie de la grossesse et à la femme en bonne santé. Alors que pour de nombreux actes, nous sommes autonomes et n'avons pas besoin du méde-

cin. Mais entre la physiologie et la pathologie, il n'y a qu'un pas".

Un véritable statut médical

Quoi qu'il en soit, ces professionnelles ne sont pas de simples auxiliaires de santé. Pourtant, leurs revendications font grincer des dents certains médecins. Les sages-femmes demandent à travailler en intelligence avec les obstétriciens et les gynécologues en étant reconnues à leur juste valeur : "Certes, nous n'avons pas le même niveau d'études mais on ne peut pas continuer comme cela. Il faut trouver une solution".

Leur diplôme nécessite un concours difficile et cinq ans d'études supérieures, leur métier requiert de plus en plus de compétences et de responsabilités. Elles assurent, en toute autonomie, la surveillance de la grossesse normale, du travail et de l'accouchement, ainsi que les soins à la mère et à l'enfant après l'accouchement. En 2009, conscient des problèmes de

démographie médicale, le législateur avait élargi les compétences des sages-femmes au suivi gynécologique de prévention et à la contraception : elles sont autorisées à prescrire des contraceptifs, des arrêts de travail et sont à même d'assurer le suivi gynécologique régulier en dehors de la grossesse. "Certaines femmes sont plus à l'aise avec nous qu'avec le médecin, souligne une sage-femme. Et à l'heure où l'on manque de gynécologues, nous avons un rôle à jouer".

Les discussions se poursuivent au ministère avec notamment l'intersyndicale des praticiens hospitaliers. Les sages-femmes de la clinique de l'Union suivent de très près les négociations en cours avec la ministre de la Santé, qui a choisi, le 20 décembre, de repousser son arbitrage à fin mars. En attendant, le mouvement de grève a été reconduit. Une grève silencieuse car, malgré la colère, elles sont toujours à leur poste, pour assurer le suivi et les soins auprès des femmes. F.M



Les sages-femmes exigent plus de considération, un statut à part entière et un salaire à la hauteur de leurs responsabilités.

Photo © DR

Photo © Marion Parent



Chaque fin de semaine, ils étaient nombreux à venir se divertir à Vaulx-en-Velin, sous l'oeil vigilant du roi des guinguettes de la Rize, Jean Favier (à droite, avec son tablier).

Quand on guinçait au bord de la Rize

L'aménagement du parc de la Rize entend réinsuffler aux abords du cours d'eau l'esprit des petits bals d'autrefois. Car c'est là que des générations d'ouvriers se sont retrouvées pour profiter de l'air de la campagne et des guinguettes installées à l'ombre des platanes.

DÉBUT du XX^e siècle. Lyon est une ville de 500 000 habitants. Vaulx-en-Velin, un village d'à peine 1300 âmes. Le dimanche, le tramway déverse son flot de canotiers et de dentelles au terminus de Cusset. Puis, la foule traverse le canal de Jonage par le pont de Cusset et longe les platanes de l'avenue de la Rize (aujourd'hui avenue Grandclément). Des aménagements à peine inaugurés. Le restaurant du Transvaal, la maison David, le café Alpin, la Maison carrée, la Cabane ou la Villa des Saules : en terre vaudoise, les lieux pour oublier la dure vie à l'usine ne manquent pas.

Jean Favier, le roi des guinguettes
"Où allons nous ? A Cusset, manger une friture de la Rize, au grand air, chez Favier. Huit jeux de boules, tonnelles,

chambres, bière au litre et vin de Beaujolais, saucisson de ménage, balançoires, beaux ombrages et éclairage électrique". Voici la légende qui accompagne les anciennes cartes postales de la Villa des Saules, plus connue sous le nom de guinguette Favier. Ces images, imprimées à grand tirage, servent à inonder la région de publicité pour une guinguette dont le propriétaire est très attentif à sa promotion.

Né en 1865 à Lapalisse (Allier), Jean Favier est une icône vaudoise. Il sera même conseiller municipal à la fin de sa vie. Au départ, la restauration est pour lui une activité de complément. La semaine, il travaille à la teinturerie Gillet de Villeurbanne. Le dimanche, il troque sa blouse pour un grand tablier de cabaretier. Victime de son succès, son établissement devient

trop étroit. Il l'abandonne en 1925 pour un nouveau, plus grand. Trois ans plus tard, Jean Favier décède, mais son établissement lui survit. Les Lyonnais en goguette continueront de le fréquenter des décennies durant.

Le champagne emporté par les flots

L'eau fait la fortune des guinguettes, mais parfois aussi leur infortune. Capricieux, le Rhône sort parfois de son lit, comme en 1910. Les dégâts sont importants et la crue emporte des fûts entiers de vin blanc, de beaujolais, de rhum et d'absinthe, des dizaines de bouteilles de bordeaux, de champagne Moët et Chandon et de liqueurs fines, des centaines de kilos de salaison, des lapins, des poules, du linge de maison, des meubles, des tonnelles... Toutes les guinguettes sont touchées. Des milliers de francs sont perdus et une activité mise en péril. "En rentrant chez moi, j'ai trouvé mes caves complètement submergées sous 1m50 d'eau. Je n'ai absolument rien pu sauver", écrit Jean Favier au maire, quelques jours après le drame. Rebelote en 1928. Il faut attendre la construction d'une nouvelle digue dans les années 1950 pour que le Pont des Planches soit sécurisé.

Les années yéyés, la fin des guinguettes

Durant l'entre-deux-guerres, le café Capra jouit lui aussi d'une certaine réputation. Juliette Akopoff, 91 ans, se souvient d'avoir guinçé dans ce troquet à l'angle de l'avenue Grandclément et de la rue de l'Industrie : "Nous dansions juste devant le café, accompagné par deux musiciens". Ces établissements ne résistent pas aux années yéyés. La guinguette Favier, fermée en 1966, devient le centre aéré Daniel-Féry. Aujourd'hui, les boulistes du dimanche ont laissé place aux enfants. Mais sur la façade, le portrait de Jean Favier veille, avec en fond sonore, le P'tit bal perdu de Bourvil : "Je ne me souviens plus du nom du bal perdu, ce dont je me souviens, c'est qu'ils étaient heureux, et c'était bien...".

Maxence Knepper



Un parc ludique et bucolique

Le futur parc de la Rize renouera avec les guinguettes. Pour réanimer l'histoire du lieu, on pourra bientôt se restaurer au bord de l'eau, dans des cabanons modulables installés au cœur du nouvel aménagement, et sur des aires de pique-nique. Un pôle d'accrobranche, une zone humide et une ferme pédagogique verront aussi le jour. Pour faciliter l'accès au parc, trois nouvelles passerelles vont être construites dans les mois à venir, après sécurisation des lieux. Quant à l'entretien des pelouses, il sera assuré par un troupeau de moutons. De quoi rendre à la Rize son air bucolique. Fin de la première phase de travaux, au premier trimestre 2014.

UN SERVICE À LA LOUPE

Le Point information médiation multiservices (Pimms)

Le Pimms ou la citoyenneté pour tous

Qu'est-ce qu'un Pimms ? A quoi peut-il servir ? Tout simplement à rapprocher les services publics des habitants vivant loin du centre-ville.



L'OBJECTIF des Points information médiation multi-services (Pimms) est à la fois simple et ambitieux : orienter et conseiller les habitants, les guider dans leurs démarches administratives. Le tout, en commercialisant les services de base de certaines entreprises partenaires : ERDF, la Poste, Veolia, la SNCF, Keolis. "Nous sommes au cœur des quartiers prioritaires, classés en politique de la Ville, explique Martine Legendre, responsable du Pimms de Vaulx-en-Velin. Notre présence ici date de 2006. Nous guidons le public à travers une offre et un mode de services adaptés aux besoins". Dans les locaux de l'avenue Salengro, au cœur de la cité Tase, on vient pour recharger son titre de transport en commun, mais aussi pour les services postaux, pour des demandes de télécopies ou, simplement, consulter Internet grâce à deux postes en libre accès. On peut également payer – uniquement par chèque – les factures d'eau, d'électricité ou les billets de train.

Accompagner le public

Il est aussi possible de trouver une aide précieuse lors de la constitution de dossiers administratifs, comme les demandes de nationalité. "On accompagne le public, reprend Martine Legendre, nous ne faisons pas de l'assistantat". Une proximité qui contribue à renforcer l'attractivité du lieu. La démarche porte ses fruits puisqu'une quarantaine de personnes passe quotidiennement dans les locaux de l'avenue Salengro. Entre janvier et juin 2013, le Pimms de Vaulx a accueilli 4689 personnes. Un chiffre en hausse par rapport à 2012 où près de 5800 usagers étaient venus tout au long de l'année. Pour les accueillir, l'antenne vaudoise compte trois employés : deux adultes relais et un emploi d'avenir. Des effectifs stables, ce qui permet de tisser des liens et d'instaurer la confiance auprès du public. "Nous sommes aussi un tremplin dans la carrière de nos agents", ajoute Martine Legendre. En effet, depuis son origine, le dispositif a pour vocation de créer des emplois et des parcours de professionnalisation pour ses salariés.

De nouvelles permanences

Les Pimms existent depuis 1995 dans l'agglomération. Organisé sous forme associative, ils réunissent des opérateurs de services publics, la Ville et les collectivités locales présentes sur le secteur, ainsi que l'Etat. A l'échelle nationale, ils sont fédérés au sein de l'Union nationale des Pimms qui regroupe 53 points d'accueil. Il en existe sept dans le Grand-Lyon, dont celui de Vaulx-en-Velin, dernier né des sites de l'agglomération. Toujours dans l'objectif de s'adapter à son territoire et aux besoins des habitants, le Pimms de Vaulx sort aujourd'hui de ses locaux en mettant en place de nouvelles permanences. Ses agents sont présents en début de mois au bureau de Poste des Brosses, afin d'aider les usagers à remplir certains documents. En novembre, un nouvel accueil a été lancé au local 9/9, place Guy-Môquet, au cœur du Mas-du-Taureau. Une façon d'amener les services publics au plus près des habitants.

Pratique :

Pimms Vaulx-en-Velin, 47 avenue Roger-Salengro. Tél. 04 72 14 07 43. Le lundi de 13h à 17h30. Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h. Au Mas du Taureau, local 9/9, place Guy-Môquet, mardi 21 janvier de 9h à 12h30 et de 14h à 17h. Au bureau de Poste des Brosses, 61 route de Genas, aux horaires d'ouverture : vendredi 10 janvier, lundi 10 février et lundi 10 mars.

Avec une équipe 1 au sommet de sa forme, des licences toujours plus nombreuses et une discipline qui se conjugue désormais au féminin, le FC Vaulx tient sa promesse d'accomplir une belle saison.

Un début de saison exceptionnel pour le FC Vaulx

LE STADE JOMARD, fief du FC Vaulx, est vide en cette trêve hivernale. Et pourtant, il vibre toujours de la dernière victoire en date de l'équipe 1 qui évolue en CFA 2. Le 21 décembre, les Vaudais se sont imposés 1 à 0 contre la réserve d'Ajaccio. Du jeu, de l'intensité et du spectacle : les rouge et noir ont donné le ton d'une saison tout à fait exceptionnelle. Pour le moment, l'équipe est en seconde position de la poule E. Une poule dominée par Sète, dans laquelle on retrouve la réserve de Marseille. En se maintenant depuis le début de la saison dans le haut du tableau, les hommes de l'entraîneur Fernando Mereiles accomplissent un véritable exploit. "Il existe une forte cohésion chez les garçons menés par le capitaine Hakim Bouacida", indique Ali Rechad, l'heureux président du club. Ce n'est pas une équipe composée d'individualités". Objectif affiché : terminer dans les cinq premiers et remporter les derbys contre les Minguettes et Echirolles.

Et la relève est assurée. L'équipe senior 2, qui évolue en Honneur – le plus haut niveau régional – est 7^e du classement. Quant aux seniors 3, ils survolent le championnat d'Excellence de district et sont en bonne voie d'atteindre la promotion d'honneur, première marche du championnat régional.

Une forte hausse des inscriptions

Cette année les inscriptions explosent. Le club recense 670 licenciés, soit près de 150 personnes de plus que la sai-



Lors du match aller contre les Minguettes, les Vaudais ont fait match nul 0-0. Ils affichent l'ambition de remporter le match retour.

son précédente, réparties dans ses 44 équipes. "Contrairement aux idées reçues, nos membres et nos joueurs sont originaires de la ville. Il y a 95 % de locaux chez nos petits et près de 75 % chez les seniors", défend Ali Rechad. Petite nouveauté pour le club de foot : la création d'un pôle féminin avec six équipes de 6 à 15 ans, pour lesquelles un emploi d'avenir a été créé. "La ques-

tion de la féminisation est primordiale pour l'avenir du FC Vaulx", souligne le président. La fédération impose en effet une section féminine aux clubs évoluant au haut niveau. "Pour le moment, les résultats ne sont pas encore là. Notre objectif n'étant pas de faire de bons palmarès mais plutôt de fidéliser ces nouvelles recrues." Pour cela, les licences étaient offertes aux

filles cette année. Les matches reprendront cette semaine. Reste à savoir si l'équipe 1 réussira à s'imposer le 11 janvier à Agde. Si tel est le cas, c'est encore un pas de plus vers la plus haute marche du podium.

Rochdi Chaabnia

Pratique : FC Vaulx, stade Jomard, avenue Paul-Marcellin. www.fcvaulx.com

Le chiffre : 13

Depuis le début de la saison, l'équipe 1 du FC Vaulx a marqué 13 buts contre ses adversaires et n'en a encaissé que 7.

Pôle de formation

POUR la première fois, le FC Vaulx encadre en partenariat avec le collège Pierre-Valdo, une section sport-étude pour 32 élèves de la sixième à la quatrième.

Le label école de foot ?

LE CLUB espère obtenir le label Ecole de foot du district pour ses équipes U6 à U13. "Nous mettons le paquet, assure le président. Notre objectif est d'obtenir cette reconnaissance pour le mois de juin 2014". Depuis deux ans, le FC Vaulx a accentué la formation de ses éducateurs sportifs tout en insistant sur la discipline sur et en dehors du terrain.

Les jeunes en tournoi

CHAQUE année, le FC Vaulx organise des tournois afin que ses jeunes se confrontent aux autres équipes de l'agglomération, mais aussi pour créer des moments conviviaux. Le prochain, destiné aux U7 et U9, a lieu en salle (au gymnase Blondin, rue Maximilien-de-Robespierre), les 11 et 12 janvier. Il affiche déjà complet.

FOOT EN SALLE

Le Futsal VV crée une équipe féminine

Avec trois équipes en compétition et une cinquantaine de jeunes en loisirs, le Futsal Vaulx-en-Velin veut maintenant créer une équipe féminine.

A VAULX, le club de futsal est né en 1997 de la volonté de rassembler les jeunes du Mas du Taureau autour de la pratique du ballon rond en salle. Avec aujourd'hui 64 licenciés adultes et trois équipes en compétition, le Futsal Vaulx-en-Velin s'est déjà ouvert au-delà de son quartier ainsi qu'aux plus jeunes en mettant en place une activité loisirs (la compétition ne se pratique qu'à partir de 17 ans), qui rassemble une cinquantaine d'enfants à partir de 7 ans. Et des équipes dans les catégories U7, U9 et U13. Le club a organisé son premier tournoi jeunes,

le 21 décembre dernier, réunissant 60 participants de l'agglomération. Il forme aussi de jeunes arbitres à partir de 15 ans pour les impliquer davantage dans la pratique associative. Du côté des adultes, la saison est mitigée : menée par Housseem Tradjema l'équipe fanion est en neuvième place du tableau d'Honneur régional (ce qui correspond à la seconde division régionale). "L'équipe une est en pleine restructuration, explique Fetih Hassaine, président du club. A la suite de nombreux départs, nous cherchons à recréer une cohésion de groupe". En

revanche, l'équipe senior 2 dispute le championnat Honneur ligue, le plus haut niveau régional et se classe au sixième rang du tableau. Prochaine étape pour le club vaulxien : la féminisation. Une tentative de créer une équipe féminine avait déjà été lancée pour la saison 2010-2011 mais n'avait pu aboutir. Une dizaine de joueuses pourrait ainsi être accueillie.

R.C.

Pratique : Futsal VV, espace associatif Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez. futsalvaulx@yahoo.fr

EN BREF

Du footing pour bouger les dimanches

L'ATHLÉTISME club de Vaulx-en-Velin propose une nouvelle activité pour commencer l'année sur de bons rails. Chaque dimanche, les athlètes donnent rendez-vous sur le parking du stade Jomard, avenue Paul-Marcellin, à 10 heures pour un footing dominical. La course est ouverte à tous, dès l'âge de 10 ans. Le rendez-vous est gratuit.

Un match international France-Japon au féminin

LES FILLES du Pôle espoir France du lycée Doisneau à Vaulx-en-Velin, affronteront une équipe japonaise : Tokiwago high school. Les footballeuses françaises seront confrontées à des jeunes femmes tenant le titre de championnat nippon de deuxième division. Le match se disputera mardi 21 janvier à 18h30 au stade Troussier, 38 avenue Jean-Macé à Décines. L'occasion de voir du beau jeu au féminin.



Photo © DR

ENTREPRISE

Idéal a remporté un trophée décerné par l'Union des industries chimiques Rhône-Alpes pour la création d'une colle instantanée extra-forte, plus respectueuse de l'environnement et commercialisée en janvier.

Idéal, incollable en matière d'innovation

QUI NE CONNAÎT les fameuses teintures textiles Idéal ? Ce que l'on sait moins, c'est que l'entreprise experte en couleur est installée à Vaulx-en-Velin et détient d'autres savoir-faire, en matière d'entretien ménager, d'hygiène-beauté et de bricolage. Elle est une spécialiste de la désinfection sans javel, avec Sanytol et des colles de haute technologie sous la marque Cyanolit. Dans chacun de ces secteurs, l'innovation est de mise : l'entreprise s'est engagée dès 1992 dans une démarche de développement durable pour la création de nouveaux produits. Cette démarche vient d'être récompensée par l'Union des industries chimiques Rhône Alpes⁽¹⁾. Idéal est en effet l'un des quatre lauréats des trophées Responsable Care 2013⁽²⁾ qui récompensent l'engagement en matière de sécurité, de santé et d'environnement. L'entreprise a

reçu le prix spécial du jury pour la mise en œuvre d'une nouvelle colle instantanée extra-forte qui réduit l'émission de polluant de près de 90 % et qui sera commercialisée courant janvier. "La formule contient moins de 0,3% de solvant, ce qui la rend moins irritante et applicable sur une large gamme de matériaux. Elle est aussi moins odorante", indique Sabine Picot, la responsable de produits Cyanolit. "Depuis qu'Idéal a racheté Cyanolit, en 2011, nous avons investi pour faire évoluer le produit et les ventes se sont accrues. C'est aujourd'hui une marque plutôt dynamique", élargit-elle.

En pleine croissance

Idéal, créée en 1907 à Villeurbanne, est installée depuis 1982 rue Alexandre-Dumas. En 2004, elle est devenue une filiale du groupe catalan AC Marca. Le site de Vaulx-en-Velin, dirigé par Jean

Chanas, rassemble quatre-vingt salariés. Il reste le lieu de production des teintures textiles et accueille une part de la force de vente de Cyanolit. L'usine de colle, elle, est à Barcelone. Idéal est une société en pleine croissance malgré le contexte économique difficile, la teinture étant à la fois un produit de mode et de crise, puisqu'il permet de raviver les couleurs des vêtements. D'autre part, la diversification dans l'hygiène et la désinfection pour la maison et la personne a largement contribué à sa croissance. Le chiffre d'affaires de l'entreprise a triplé en dix ans, passant de 13,8 millions d'euros en 2004 à 45,8 millions en 2013. En 2012, le leader français des teintures textiles a investi près d'1,8 millions d'euros dans la modernisation de son outil de fabrication. Une partie de la production est exportée en Suisse, Italie, Belgique, Afrique...



Les teintures textiles Idéal sont produites à Vaulx-en-Velin.

Outre les marques Cyanolit et Sanytol, Idéal a par ailleurs racheté Rubigine, Yak, Orion, Buhler et dernièrement la marque Ecran. Bref, ici, l'on voit la vie (économique) en couleur.

Fabienne Machurat

(1)L'UIC Rhône-Alpes rassemble environ 200 établissements représentant près de 70% des salariés de la chimie de la région. Elle informe, conseille et accompagne ses adhérents dans une démarche de compétitivité.

(2)Les Trophées récompensent une entreprise de la chimie, adhérente à l'UIC Rhône-Alpes et signataire de la charte Responsable Care.

MER08JAN

Vœux du Maire aux entreprises et partenaires institutionnels, à 18h, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

Collecte de sapins, place Gilbert-Boissier et angle des rues Jules-Romains et Condorcet.

VEN10JAN

Vœux du Maire aux associations, à 18h, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

Spectacle : Dernière station avant l'autoroute de la Cie Humatopia, à 19h30, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Entrée libre.

SAM11JAN

Collecte de sapins, place Gilbert-Boissier et angle des rues Jules-Romains et Condorcet.



Boules : coupe Pervenche fleurs Bron à 8h avec 16 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.

Rink hockey : ROC masculin N3 contre Nantes Longchamp à 18h30. Gymnase Ambroise-Croizat, av. Roger-Salengro.

Basket : équipe masculine senior nationale 3 Vaulx basket club contre Aix Maurienne SB à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.

Super loto organisé par le Rotary club de Vaulx-en-Velin Village, à 19h30 à l'espace Jean-Poperen, 135 cours de la République à Meyzieu. Au profit de la lutte contre les maladies du cerveau. josiane.alemany@free.fr ou 06 87 38 51 84.

DIM12JAN

Boules : coupe Pervenche fleurs Bron à 8h avec 16 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.

Handball : Asul féminin national 3 contre Clermont 63 handball, à 14h. Asul féminin national 1 contre Bourgois-Péage à 16h. Palais des sports Jean-Capiévic, rue Hô-Chi-Minh.

Thé dansant par l'association

Marine et l'espoir, à partir de 15h à l'espace Jean-Poperen à Meyzieu. Ouverture des portes 14h. Entrée 10 euros. Bar et petite restauration assurés. Parking surveillé. Réservation: 04 78 31 70 50 ou 06 70 60 18 79.

LUN13JAN

Collecte de sapins, place Gilbert-Boissier et angle des rues Jules-Romains et Condorcet.

Atelier cuisine santé, de 9h30 à 13h, gratuit. Prenez rdv au service municipal de la Santé 04 72 04 80 33.

MAR14JAN

De l'impressionnisme à l'art abstrait dans la peinture : conférence sur l'histoire de l'art, à 18h, animé par Clara Cuzin. MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Tel : 04 72 04 13 89.

Inscription et première rencontre pour participer au projet Luca Théâtre, à 18h30, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Représentation le 26 juin au festival Festiv'aux Amphis.

MAR16JAN

Atelier marche santé de 14h à 16h (gratuit). Prise de rdv obligatoire au service municipal de la Santé 04 72 04 80 33.

Visite de quartier du Maire à la résidence Fructidor, 142, avenue du 8 mai 1945 (Village) à 18h. Rendez-vous prévu devant la résidence.

VEN17JAN

Festival du film court : projection de courts-métrages, à 18h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. www.unpoingcestcourt.com

SAM18JAN

Collecte de sapins, place Gilbert-Boissier et angle des rues Jules-Romains et Condorcet.

Exposition interactive sur les métiers du cinéma, le 18 et 19, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot.

Cours de peinture pour tout public adulte, de 9h à 12h, à l'Artistorium, 1 allée de la Boule-en-Soie. Renseignements et inscriptions : artistorium@orange.fr ou 06 07 21 70 06.

Sortie au musée des Beaux-arts avec Clara Cuzin, à 14h30. MJC, 13 av. Henri-Barbusse.

Festival du film court : projections de courts-métrages, à 10h30, 14h et 16h30 aux Amphis, rue Pierre-Cot. www.unpoingcestcourt.com

Rink hockey : ROC masculin N3 contre RHC Lyon à 18h30 au gymnase Ambroise-Croizat, av. Roger-Salengro.

Soirée d'ouverture du festival du film court, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. www.unpoingcestcourt.com

DIM19JAN

Festival du film court : projections de courts-métrages, à 10h30, 14h, 16h30 et 18h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot.

www.unpoingcestcourt.com

Vide-dressing adultes, de 13h30 à 18h, à Frameto, 16 av. Voltaire, rdc, quartier Ecoin Thibaude. Renseignements et inscriptions au 06 13 58 71 60.

Handball : Asul féminin national 3 contre HBC Langeac, à 14h. Asul féminin national 1 contre le Pouzin à 16h. Palais des sports Jean-Capiévic, rue Hô-Chi-Minh.

Football : équipe senior 1^{re} division départementale, US Vaulx contre Lyon FC 3, à 15h, au stade Aubert, allée du Stade.

LUN20JAN

Exposition interactive sur les métiers du cinéma, jusqu'au 24 janvier, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse.

Obésité-diabète : rdv avec une diététicienne et un endocrinologue de 15h à 19h (gratuit). Prenez rdv au service municipal Santé 04 72 04 80 33.

MAR21JAN

Match amical foot féminin du pôle espoir France contre le Japon, à 18h30, au stade Troussier, 36 av. Jean-Macé à Décines. Entrée gratuite.

Festival du film court : projection de courts-métrages, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. www.unpoingcestcourt.com

MER22JAN

Festival du film court : ateliers cinématographiques jeune public, à 14h, salle Victor-Jara, rue Lesire. www.unpoingcestcourt.com

L'étoile de Uatu, spectacle de marionnettes jeune public, à 14h30 et 16h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Tarif : 3 euros.

Festival du film court : projection de courts-métrages vaudais, à 17h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. www.unpoingcestcourt.com

Festival du film court : projection de courts-métrages, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. www.unpoingcestcourt.com

JEU23JAN

Festival du film court : projection de courts-métrages, à 20h, au restaurant

Le Vitoria, 70 av. Roger-Salengro. www.unpoingcestcourt.com

VEN24JAN

Journée portes ouvertes du lycée professionnel des Métiers Les Canuts, 2 rue Ho-Chi-Minh. Visite des ateliers et informations. Tél. 04 37 45 20 00.

Festival du film court : projection toute la nuit de courts-métrages, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. www.unpoingcestcourt.com

Concert de rock avec The Socks, à 20h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Tarif : 2 euros.

SAM25JAN

Journée portes ouvertes de l'école de production Boisard, de 9h à 13h, au 148 av. Franklin-Roosevelt. Visite des ateliers, informations et inscriptions. www.ecoleboisard.com

Cours de peinture pour tout public

24/25JAN

Les lycées ouvrent leurs portes

LE LYCÉE professionnel des métiers Les Canuts et l'école de production Boisard ouvrent leurs portes afin de faire découvrir leurs enseignements.

Vendredi 24 janvier au lycée professionnel des Métiers Les Canuts, pour découvrir la 3^e préparatoire aux formations professionnelles (3^e Prépa Pro) ; les formations en baccalauréat professionnel en 3 ans : commerce, électrotechnique, gestion administration, technicien d'usinage, vente, négociation, prospection, suivi de clientèle en alternance ; les formations CAP agent polyvalent de restauration, préparation et réalisation d'ouvrages électriques (PROE), serrurier métallier (META), employé de commerce multi spécialités en alternance. - Lycée Les Canuts, 2 rue Ho-Chi-Minh. Tél. 04 37 45 20 00.

Samedi 25 janvier, à l'école de production Boisard, qui propose d'apprendre un métier en réalisant des travaux commandés par des clients ! Telle est la philosophie de l'Ecole Boisard qui propose des formations en mécanique productique (CAP, bac pro), chaudronnerie et métaux feuilles (CAP), maintenance automobile (CAP, mention complémentaire), carrosserie (CAP), métallerie serrurerie (CAP, bac pro), menuiserie bois (CAP, bac pro), menuiserie aluminium (CAP) et ébenisterie (CAP, spécialisation restauration). Ecole Boisard, 148 av. Franklin-Roosevelt. Tél. 04 78 49 03 78.

EN BREF

Cours de peinture à l'Artistorium



L'ARTISTORIUM propose pour cette rentrée des cours de peinture, "A la manière de... formes et couleurs". Ils seront dispensés par un professeur en trois modules, en janvier et février. Avis à tous les amateurs adultes. Le matériel est fourni pour une somme modique (15 euros le module).

Pour les autres activités de l'Artistorium, chacun apporte son matériel. Pour certains, c'est un loisir ; pour d'autres, la passion de crayonner ou de peindre conduit au geste du créateur. "Chacun vient mettre sa vie en couleur", explique, souriante, Colette Hengy, l'un des piliers de l'association qui repose uniquement sur le bénévolat.

Renseignements et inscriptions : artistorium@orange.fr - Tél. 06 07 21 70 06.

SOS stage, à la rescousse des jeunes

LA PRÉFECTURE et le Rectorat reconduisent l'opération SOS stage, une charte pour accompagner les élèves du secondaire dont les démarches ont été infructueuses, à trouver un stage. Elle a été signée pour la première fois en 2011 et concerne aujourd'hui six lycées professionnels et quatre collèges dont, à Vaulx, le collège Aimé-Césaire et le lycée professionnel des Canuts. D'après la Préfecture, en 2012, quinze élèves ont fait appel à SOS stage et neuf demandes ont pu être satisfaites dans l'urgence.

Pratique : les élèves des établissements scolaires concernés doivent s'adresser à la direction de leur établissement.

MAR14JAN

HOMME ou femme, vous avez entre 7 et 77 ans, vous aimez votre ville, vous aimez le théâtre : inscrivez-vous vite pour participer au projet du LucaThéâtre. Il donnera lieu à une représentation qui sera donnée pendant Festiv'auxAmphis, le jeudi 26 juin. L'expérience a déjà été menée à deux reprises, elle permet de mêler au cours d'une même soirée amateurs et professionnels. Sous la houlette de Rose Giovannini, les répétitions se dérouleront de janvier à juin dans la salle annexe du cinéma Les Amphis. Le nombre de participants est limité à 12 personnes.

Première rencontre mardi 14 janvier à 18h30 au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

Tentés par les planches ?



Laurent Vercelletto, du Luca Théâtre, en répétition à Festiv'aux Amphis, en juin 2013.

Century 21

CENTURY 21 S.A.T.
86 rue de la République
69120 VAULX EN VELIN
04 78 79 59 60
century21sat@wanadoo.fr
www.century21.fr

ACHAT - VENTE
LOCATION
GESTION
SYNDIC

VAULX-EN-VELIN VILLAGE

- T3 de 55m² modifié en T2 dans résidence fermée, cuisine indep, 1 chambre, gd séjour. DPE : D. Prix : 107 000 €
- Appartement type 5 de 77m², double séjour, cuisine indép, 3 chambres, cave. Bon état général. DPE : E. Prix : 139 000 €
- Très beau duplex de 70m², séjour en parquet, cuisine US équipée

meublée, terrasse, à l'étage chambre et mezzanine. DPE : D. Prix : 155 000 €

● Beau duplex de 81.5m² comprenant séjour avec cuisine, 2 chambres, mezzanine, grand balcon, belles prestations. DPE : D. Prix : 182 000 €

● Dans résidence récente, appartement en rez-de-jardin, T4 de 75m², 3 chambres, jardin, cellier et garage en sous-sol. DPE : D. Prix : 183 000 €

● Résidence année 2010, beau T4 de 86m², 3 chambres, séjour avec cuisine équipée, balcon de 10m², belles prestations. DPE : D. Prix : 202 000 €

● La Rize : joli T2 au dernier étage, 35m², séjour, cuisine US, 1 chambre, sdb, wc, sans vis-à-vis, bon état. DPE : D. Prix : 105 000 €

● La Rize : T3 dernier étage, 59m² avec terrasse et garage, excellent état, cuisine US équipée, séjour, 2 chambres. DPE : E. Prix : 165 000 €

CENTRE ET NOUVEAU CENTRE DE VAULX-EN-VELIN

● Avenue Georges-Dimitrov : studio avec grande terrasse de 20m², place de parking en sous-sol. DPE : C. Prix : 81 000 €

● Chemin de la Godille, T5 de 85m² habitable, proche de toutes commodités, 4 chambres, séjour, balcon + garage. DPE : D. Prix : 93 000 €

Estimation gratuite sous 48h

● Chemin des Barques, T4 dble séjour, 2 chambres, balcon, sdb,wc, cellier. DPE : E. Prix : 95 000 €

● Emplacement idéal, T4 de 72m², 2 chambres, séjour dble, balc, cellier. DPE : D. Prix : 108 000 €

● Avenue George-Dimitrov, T4 de 85m² habitable, 3 chambres, séjour donnant sur terrasse, garage en sous-sol. DPE : D. Prix : 128 000 €

● Résidence de 2011, beau T3 de 64m² avec une cuisine équipée meublée donnant sur terrasse, séjour, 2 chambres, possibilité garage. DPE : B. Prix : 171 000 €

● T3 de 72m² avec terrasse de 12m², 2 chambres, cuisine équipée, garage. DPE : C. Prix : 179 500 €

● Très beau T4 récent, aux pieds des commerces, transports et écoles, 90m² comprenant 3 chambres, séjour avec balcon, cuisine aménagée. DPE : D. Prix : 192 000 €

MAISONS A VAULX EN VELIN

● Terrain au village de 178m², possibilité de construire 96m² habitable + garage double, libre constructeur, non soumis au DPE. Prix : 126 000 €

● Maison à la Rize de 100m² comprenant 4 chambres, cuisine équipée, séjour donnant sur terrasse + garage + sous-sol. DPE : D. Prix : 230 000 €

● Limite Villeurbanne, maison 85m² sur 221m², séjour, cuisine, salle-de-bains, 3 ch, garage. DPE : E. Prix : 235 000 €

● Village : villa de plain-pied de 90m², véranda, cuisine meublée US, garage, terrain 674m². DPE : D. Prix : 260 000 €

● Village : maison individuelle, séjour, 2 chambres, sous-sol avec studio, terrain 300m² + puits. DPE : D. Prix : 275 000 €

● Village : maison individuelle de 98m², sous-sol aménagé, séjour, cuisine, 5 chambres, grande véranda, bon état, local de 70m² idéal pour artisan. DPE : D. Prix : 318 000 €

Vous aurez toujours une bonne raison de nous préférer.

Chaque Agence est Juridiquement et Financièrement Indépendante

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Musicien donne cours de oud. Tel : 06 51 64 94 53.
- Assistante maternelle agréée, adhérente au Relais, cherche à garder un bébé et un enfant de tout âge, secteur Cervelières, libre de suite. Tel : 09 83 95 68 55.
- Jeune femme cherche des heures

de ménage et repassage. Tel : 06 62 92 07 13.

• Assistante maternelle agréée, cherche enfant à garder du lundi au vendredi, secteur chemin du Grand Bois. Tel : 06 34 40 18 50.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds lit bébé pliant état neuf avec matelas et table à langer, table adaptable sur lit. Tel : 06 22 84 34 05.
- Vds table basse en chêne massif 100 euros + chambre fille avec lit, sommier, matelas neuf et chevet 180 euros. Tel : 04 78 79 17 62.

• Vds canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir vert, état neuf. Prix : 800 euros à débattre. Tel : 04 78 79 17 62.

• Vds lit mezzanine 2 places, en pin, avec escalier + étagères, en très bon état et emballé. Prix : 150 euros. Tel : 06 23 59 73 60.

• Vds récepteur numérique pour satellite 4000 canaux, TV, radio, jamais servi. Prix : 50 euros. Tel : 06 23 59 73 60.

• Vds buffet cuisine + table assortie rouge en formica, bon état. Prix : 130 euros. Tel : 06 75 52 51 94.

• Vds fauteuil vert clair en velours 30

euros + table basse marron 30 euros. Tel : 06 75 52 51 94.

• Vds lit bébé en rotin + matelas, en bon état. Prix : 50 euros. Tel : 06 75 52 51 94.

• Vds chambre à coucher complète avec sommier et matelas + machine à laver Brandt + cuisinière gaz de ville + grande armoire. Tout en bon état. Prix : 300 euros le tout. Tel : 06 05 59 14 71.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

• Vds 4 roues complètes neige avec jantes tôle 185/65R15-88T, an 2010 + 1 pneu été 185/65/15. Prix : 300 euros. Tel : 06 16 08 50 38.

• Vds Renault Laguna, an 98, essence, 7cv, en bon état, 170 000km. Prix : 2 000 euros. Tel : 06 95 23 14 71.

• Vds Renault Laguna Lancel 2.0L essence 115cv, BVM5, AM1998 (11/1997), 212 168km, 9cv, couleur houblon, anti-démarrage SRA, sellerie semi-cuir, climatisation, barres de toit, 2 jeux de clé avec télécommande, suivi Renault avec factures, embrayage neuf + 2 pneus neufs, vidanges et filtres en 2012, disques et plaquettes en 2011. Prix : 700

euros à débattre. Tel : 06 83 36 86 10.

DIVERS

• Cherche poêle à bois pour bûche de 30 à 40 cm. Tel : 06 22 84 34 05.

• Vds baptême de l'air en avion pour 3 personnes. Prix : 100 euros au lieu de 150 euros. Tel : 06 14 69 32 90.

• Vds cahier ou album de page de dessus pour les pro. Tel : 06 14 69 32 90.

• Vds fauteuil roulant neuf haut de gamme. Prix à débattre. Tel : 06 68 96 22 42.

• Vds chaussures neuves femme P39. Tel : 06 68 96 22 42.

• Vds jolie montre homme Lotus modèle 10117 avec pile neuve, chrono, dateur, étanche, verre saphir inrayable et bracelet cuir. Portée 2 fois. Prix : 145 euros. Tel : 06 10 09 05 13.

IMMOBILIER VENTE

• Vds box fermé dans résidence sécurisée au 15 avenue Georges-Rougé. Prix : 8 000 euros à débattre. Tel : 06 27 34 16 69.

Quinze ans de validité pour la nouvelle carte d'identité

DEPUIS le 2 janvier, la validité de la nouvelle carte d'identité passe de 10 à 15 ans pour les personnes majeures. Si votre carte d'identité a été délivrée entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013, la prolongation de cinq ans de validité est automatique mais uniquement pour les majeurs. Les documents des mineurs restent donc valides pour une durée de dix ans.

Pour paraître dans le journal du 22 janvier, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-Velin Journal" avant le 17 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :

Vaulx le journal/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.

2014
UN ANNEAU
UN ANNEAU



Bernard GENIN et l'équipe municipale
vous souhaitent de bonnes fêtes
et vous présentent leurs meilleurs voeux

vaulx en velin

vaulx en velin journal

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directeur de la publication : Le Maire de Vaulx-en-Velin - Rédactrice en chef : Edith Gatuung - Rédactrice en chef adjointe : Françoise Kayser - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper - Photos : Marion Parent - Illustrations : Alexandre Bresson - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim' - BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.